

## GIMONT Grève chez Latécoère



GIMONT Grève chez Latécoère

### Mouvement de grève chez Latécoère

Une grève à durée illimitée, pour des raisons salariales, soutenue par la CGT, s'est déclenchée mercredi matin dans les deux sites de l'équipementier aéronautique Latécoère, à Toulouse (Haute-Garonne) et Gimont (Gers). C'est la première grève chez Latécoère depuis 1972.

130 salariés, essentiellement des ouvriers, observent depuis ce mercredi matin, selon la CGT, sur les deux sites du groupe Latécoère de Toulouse et de Gimont, qui compte 1000 salariés, une grève à durée illimitée. La décision de geler les salaires serait à l'origine du mouvement alors que la CGT réclamait une augmentation générale de 50 euros. La direction du groupe Latécoère, n'a pour l'instant pas communiqué sur le sujet

### COMMUNIQUE DE LA CGT

Pour la 1ère fois depuis 1972, Latécoère est en **grève** pour une durée **illimitée** depuis ce mercredi matin. Le feu couvait depuis des années ; il vient de prendre.

Les 1ères décisions de nos tout nouveaux actionnaires – au 1er rang desquels les fonds d'investissement anglo-saxons **Apollo** et **Monarch** – ne sont pas étrangères à cet embrasement : augmentation substantielle de la rémunération des membres du conseil d'administration (dont M. Gadonneix est le président et un des heureux bénéficiaires des dites augmentations) et attribution d'actions gratuites au management du groupe pour un montant total, au cours actuel de l'action, voisin de **10 millions d'euros**.

Ces décisions calamiteuses ont été prises alors que les salaires ont été gelés cette année ; alors que tous les objectifs industriels ont été atteints ; alors que la direction n'a de cesse de louer les efforts et la performance des salariés et alors que la situation financière du groupe est assainie.

Il n'en fallait pas autant pour enflammer notre vieille et belle usine. Elle est en danger ; nous la **défendons**.

### Nos revendications : respect de la négociation collective et augmentation générale des salaires

Sans aucun égard pour les organisations syndicales et pour la négociation collective, la direction a imposé cette année aux partenaires sociaux sa décision unilatérale de gel des salaires et des carrières. Il n'y eut qu'une parodie de négociation ce que nous, syndicat CGT Latécoère, avons contesté tout au long de l'année. Ce que nous revendiquons, revendiquons et avons revendiqué est pourtant fort raisonnable : rouvrir ces négociations sur la base d'une augmentation générale de **50 €**.

### Les racines de la grève

- Les **salaires** d'abord. Chez Latécoère un ouvrier qualifié avec dix ans d'ancienneté gagne péniblement 1400 € nets par mois. C'est indécent. Fin de la politique d'alignement salarial sur Airbus, deux gels des salaires en cinq ans, pas de prime de participation depuis Mathusalem, peu de promotions : nous sommes au pain sec.

- L'**emploi** ensuite. Depuis longtemps déjà nos ateliers se vident de leurs ouvriers : 176 fin 2009, 127 au 30/09/2015. Dans le même temps, l'activité et le chiffre d'affaires (650 M€ pour le groupe en 2015) ont explosé, mais c'est désormais aux 4 coins du tiers monde – au Mexique depuis peu, au Maroc bientôt, en Moldavie peut-être – que cette activité se fait. Fait nouveau, les bureaux aussi se vident et les cols blancs aussi s'inquiètent. Le ralentissement brutal et durable des activités d'étude – pas de nouvel avion à développer avant 10 ou 15 ans – ne manque pas d'interroger cruellement nos collègues ingénieurs et techniciens de bureau d'étude quant à leur avenir.

- **Nuit et brouillard**. Anxiogène hier quand l'endettement du groupe était colossal, la situation ne l'est pas moins aujourd'hui. En effet nos nouveaux actionnaires, s'ils ont effectivement apuré la dette et apporté de l'argent frais, ont aussi acquis une sorte de créance sur Latécoère dont aucun salarié ne doute qu'ils sont très pressés de la recouvrer. A ceci s'ajoute le fait qu'à ce jour la direction n'a présenté aux salariés aucun projet industriel précis ; nous ne savons pas où nous allons.

- **Durcissement des relations sociales**. Dialogue social bafoué, multiplication des sanctions disciplinaires, management par objectifs déshumanisant, incitations appuyées à la « mobilité » : le vieux modèle paternaliste – qui n'était pas tendre et pour lequel nous n'avons aucune nostalgie – a été bousculé dans le sens du pire.

**Vendredi 11 décembre à 10 h devant le siège de Latécoère au 135 rue Périole : grand rassemblement des salariés et de représentants de toute la métallurgie CGT du département ; conférence de presse.**